PSOT
NETEBRAS
XUL

05.06–
07.09.25

INTRODUCTION

L'exposition *Psot Netebras Xul*, comme son titre le laisse deviner, est consacrée aux scènes artistiques genevoises qui se sont succédées depuis les années 1990. Premier projet de la programmation hors-site du MAMCO, elle présente 19 positions, réparties sans chronologie sur les deux niveaux de l'espace.

Deux salles documentaires permettent d'abord de revenir sur les conditions d'émergence du MAMCO et mesurer l'évolution de la réception de l'art contemporain depuis les années 1960.

La réunion des œuvres d'artistes de différentes générations permet de vérifier l'enregistrement des pratiques par les collections publiques, ouvrant aussi la possibilité de les compléter ou les corriger.

L'exposition se tient dans un lieu inédit, SOMA, dont la typologie industrielle rappelle les espaces de la SIP que le MAMCO a occupés depuis son ouverture en 1994 et qu'il vient de quitter pour en permettre la rénovation.

L'exposition entend ainsi souligner la richesse de la scène artistique genevoise, sa force et sa diversité, en convoquant certaines œuvres-clés du patrimoine muséal et en proposant de remettre un peu de jeu dans l'ordre et l'image que nous nous faisons collectivement de celle-ci.

Lionel Bovier, Directeur

TIMOTHÉE CALAME

Le travail de Timothée Calame (*1991) s'inscrit dans une logique d'expérimentation continue, où matériaux ordinaires, formats et références urbaines sont sans cesse réagencés. Ces œuvres empruntent à notre environnement des fragments d'architecture et des objets utilitaires dont les procédés de fabrication sont souvent artisanaux, comme en opposition à la technologie ou en guise de résistance aux normes. Le polyptyque présenté se compose de huit toiles de mêmes dimensions, assemblées pour figurer un réverbère dont la partie lumineuse évoque un globe terrestre. Initialement installée en deux sections présentées côte à côte, la composition est ici reconfigurée dans toute sa hauteur, modifiant l'expérience du regard et accentuant sa relation à l'espace d'exposition. Cette élévation transforme la peinture en un objet à échelle réelle atteignant presque celle d'un véritable lampadaire. Sa lumière artificielle devient alors un objet de contemplation, tandis que le ciel bleu, amorcé dès la base des tableaux, vient troubler notre perception de l'espace.

***Pour la suite du monde*, 2018**
Polyptyque en huit éléments, huile sur toile
Collection MAMCO, don de l'artiste

VALENTIN CARRON

Puisant dans les images et artefacts qui caractérisent l'identité de sa région natale, le Valais, Valentin Carron (*1977) s'attache dans son travail à déconstruire toute idée «d'authenticité» de la culture alpine suisse. Postulant que cette région est appréciée pour ses traditions, il en révèle l'idéologie en réalisant des sculptures ou des peintures qui ont «l'apparence» d'objets préexistants. Son mode de fabrication, en imitant et en révélant cette imitation, s'emploie à évacuer toute nostalgie et formule une mise à distance critique, non dénuée d'ironie.

Valentin Carron s'approprie presque exclusivement les objets de son environnement socio-culturel – une croix, un meuble, des sculptures publiques, des éléments de mobilier urbain, etc. Lorsque son père rapporte de la chasse un sanglier, Carron fait une réplique de la tête, telle ces trophées, symboles de pouvoir, accrochés aux murs des chalets. Et, si un retour de chasse ou une victoire se fête souvent en buvant du vin, ici c'est l'animal qui semble le recracher.

***After the Hunting Rush*, 2002**
Polystyrène, fibre, résine, vin rouge
Collection MAMCO, don anonyme avec usufruit

VIOLA LEDDI

Après des études artistiques à Milan et Copenhague, Viola Leddi (*1993) s'établit à Genève en 2019 pour y étudier à la HEAD. Elle travaille principalement la peinture, qu'elle applique sur la toile par pistolet aérosol. Sa palette bleu-violacé est caractéristique de son univers visuel, parent de celui du rêve ou d'une vision nocturne. Ses compositions se situent dans l'espace domestique, auquel elle superpose des références à l'histoire culturelle italienne et à celle de la peinture, qui ont œuvré à définir des représentations étriquées des femmes et de leurs rôles au sein de la société. *Patterns of Recognition* explore ainsi l'adolescence, qu'elle symbolise par une chambre découverte depuis le point de vue de la personne dont l'ombre est projetée au sol. Des objets et des papiers, translucides et fantomatiques, jonchent le parquet rayé et taché, comme autant d'indices disparates. Journaux intimes, pendentifs, feutres, poèmes et dessins: tous sont des documents inspirés des archives personnelles de l'artiste et de celles de ses amies.

***Patterns of recognition*, 2024**
Acrylique sur toile
Collection Saskia Leopold, Vienne